

Contribution
17 février 2002

Danielle Sanchez

Produire pour sortir le communisme de l'impasse

Voici aussi quelques réflexions personnelles, étant plus préoccupée de ce que l'on sera capable intellectuellement de produire pour sortir le communisme de l'impasse dans lequel il est, plutôt que par la préoccupation de structuration d'une association. Je préfère le terme d'espace, mais je ne m'accroche pas à cela.

Effectivement la campagne électorale nous donne un bon aperçu de la confrontation programme et projet, des limites à convaincre côté gauche comme droite du catalogue de propositions qui ne s'appuie pas sur la démonstration des cohérences, les logiques, les modes de fonctionnement de la société. Quoiqu'avec Sarko le dessin de la société qu'il veut est assez clair pour les gens plutôt que du côté Ségo. Ce qui semble lui donner le vent en poupe. Attention à mon avis au contresens !!! Les % dans les sondages assez désastreux ne témoignent pas, de mon point de vue, d'un virage à droite de la société française depuis le "Non" au TCE. Depuis le Référendum, le pays a investi le "souhaitable" en particulier sur le plan social, mais le décalage est toujours aussi grand entre ce "souhaitable" et le "possible". Royal répond à cela par "On fera avec ce que l'on pourra dans un "donnant/donnant" "droits/devoirs", avec un catalogue qui vise à relancer l'illusion de la possibilité de relance d'une politique néo-kéneysienne alors que même sans être économistes, les gens entendent bien depuis des années que, quelque part, de cette période des 30 glorieuses, on en est bel et bien sorti : ralentissement de la croissance (2% de gains de productivité /an au lieu de 5% /an dans les années 60), Démonstration tous les jours que depuis des années, les salariés n'en profitent plus, toute puissance des marchés financiers. L'interrogation lancinante dans la société, au travers de celle « du possible » est : Où est le pouvoir? Peut-on ou non maîtriser son devenir social? Peut-on ou non mettre l'économie et la politique au service du plus grand nombre?

Et nous là-dedans? Qu'est ce qui nous différencie? La sincérité de notre engagement en faveur du monde du travail et des couches populaires... incontestée !!! L'efficacité de la réponse ??? Plus qu'un doute Ne laisse-t-on pas traîner l'illusion nous-aussi depuis des années, de reconduire peu ou prou les conceptions issues des suites de la Libération ? L'illusion que par des pouvoirs institutionnels renforcés en faveur des salariés, en France et en Europe, un nouveau "donnant/donnant" avec le capital ("bonus / malus")...

Effectivement quelles sont les questions-clé ? Les finalités et les nécessités avant d'aborder "techniquement" les moyens, pour quelle autre logique? Celle-ci est-elle non pas réaliste, pragmatique, mais **réalisable** sous quelles conditions. Ce qui n'est vraiment pas pareil. Par exemple comment avoir une politique sociale équitable et ambitieuse sans faire partir les capitaux et donner prétexte à la délocalisation des emplois ? **Vaste problème. Y répond-t-on ? De mon point de vue NON. Et pourtant c'est dans toutes les têtes côté peuple de gauche.**

Donc d'accord avec Pierre sur sa façon de voir ; mais pour aller plus loin que ce que nous avons fait avec les EGC¹, malgré un beau texte "fondateur" de J.M Vincent sur le communisme, il faut effectivement reconnaître que nous avons besoin très concrètement de nous mettre au travail le plus collectivement possible, avec les apports les plus divers possibles, en confrontation réelle, sur une série de thèmes de fond. Par exemple, prendre conscience qu'il est nécessaire de sortir de ce que je considère, notamment

1 Etats généraux du Communisme, avril 2002

depuis les années 80, comme une autre forme de dogmatisme, sur le plan économique & social : que la réponse communiste soit celle d'un ensemble très ficelé de "Sécurité Emploi Formation" / Pouvoirs nouveaux / Utiliser l'argent autrement- nouveau crédit- réforme fiscale / Refonte de la BCE et institutions européennes.

Comme tout ceci ne peut advenir par incantation, comment démontrer véritablement les ruptures nécessaires avec le capitalisme?

D'ailleurs, au juste, quelle analyse plus précise faisons-nous aujourd'hui de la phase actuelle du capitalisme mondialisé? "Forces / Faiblesses" du capitalisme ? Le débat à peine ébauché au congrès, est plus actuel que jamais. Transformer les rapports sociaux y compris les rapports sociaux de sexes, oui, mais c'est-à-dire ? Quelle analyse faisons-nous de ceux-ci, des contradictions, doit-on encore s'intéresser à la dialectique de la confrontation: développement des forces productives et rapports sociaux de domination/exploitation Quelle conception avons-nous du progrès? Encore une fois, qui et où sont les pouvoirs? A-t-on sincèrement le sentiment d'avoir fait vraiment le tour d'une conception véritablement contemporaine et "praticable" de dépassement du capitalisme? Sommes nous quitte de la compréhension de l'échec du communisme du 20ième siècle?

Sur le plan stratégique : que fait-on du rapport mouvement social/politique et pouvoirs institutionnels? Qu'est-ce qui est de nature à relativiser le moment de la "prise du pouvoir" pour mieux faire percevoir ce qui contribue à un processus de réalisation d'une société libérée, dépendant d'abord de la capacité d'initiative ou des pouvoirs d'agir des individus (réflexion très au-delà de la démocratie participative). Mais quoi, concrètement, au-delà aussi du verbiage. Lutter pour une autodétermination individuelle et collective, dépasser les rapports de subordination, promouvoir les relations d'autonomie et de coopération. Quid alors, dans ce cadre du dépassement, **enfin des notions de ralliement et d'alliance** à une classe ou à un parti, de dépasser historiquement toutes les conceptions et notions d'incarnation...?

Bref, j'attends du travail collectif sous forme d'ateliers en travaux continus avec des formes de productions, publications... moments pointus de confrontation avec la culture traditionnelle communiste qu'elle se manifeste au sein du PCF ou de la LCR. Le courage de lister dans une 1ière étape les questions-clé et les conceptions de cette tradition communiste qui semblent « intangibles » et qui, pourtant, méritent d'être largement revisitées (théoriquement et pratiquement).